

L'ARGENTOSE

A tout seigneur tout honneur, le mal frappa d'abord aux Etats Unis. Le premier touché fut Jeff Besos, patron d'Amazon, plus grande fortune du pays et du monde. Il fut suivi de très près, bien qu'étant assez éloigné dans le classement Forbes, par son ennemi juré, l'ancien président, celui à la chevelure et au visage orange, de la couleur de cet immonde agent chimique utilisé pour la déforestation au Viêt-Nam et à l'origine de nombreux autres désastres écologiques.

Les symptômes furent identiques dans les deux cas : une forme de pneumonie sévère se traduisant par une obstruction totale des alvéoles pulmonaires et l'impossibilité d'effectuer des scanners ou IRM, les machines réagissant comme si la poitrine des malades contenait du métal. Les examens radiologiques, seuls possibles, laissant les médecins perplexes on décida d'autopsier les malades dont la mort était survenue en moins de 48 heures de façon atroce. La surprise fut énorme : l'intégralité du système respiratoire était pétrifiée par de l'argent ! Tandis que ces examens étaient faits, leurs résultats communiqués, la maladie se répandait partout dans le monde. Mais elle ne s'attaqua dans un premier temps qu'aux plus grosses fortunes. Aucun milliardaire ne fut épargné. Tous mouraient asphyxiés, inutilement gavé d'oxygène par un tube relié à un respirateur. Ils étaient sacrément ridicules ces prétendus maîtres du monde, couchés sur leurs ventres proéminents, les fesses en position haute, position symbolique pour des gens qui avaient toujours voulu péter plus haut que leurs culs !

Un vent de panique souffla alors sur les gens fortunés. La presse se régala de titres plus effarants les uns que les autres :

« *L'infortune des fortunés !* » « *Trop d'argent tue !* » « *Oncle Picsou noyé dans son argent : !* »

En France, on nomma cette maladie « l'argentose », en comparaison avec la silicose, maladie des mineurs. Le *canard enchaîné* osa quelques titres provocateurs : « *Argentose, la silicose vallée* » « *En Argentine aussi l'argent tue* ». Mais la maladie ne se contenta pas des quelques fleurons milliardaires vite éliminés. Elle s'attaqua à leurs héritiers réjouis, trop vite pressés de récupérer les magots. Ils tombèrent à leur tour comme des mouches !

Puis de milliardaires, le cluster s'élargit aux millionnaires beaucoup plus nombreux. Panique à bord des yachts de la « gent society » ! L'argent avait beau coulé à flots auprès des multiples chercheurs, aucune découverte, aucun remède ne fonctionnait. L'un de ces Géotrouvetout, à l'allure de druide gaulois, sembla trouver un filon, si on ose dire ! Il suffisait de se défaire au plus vite de sa fortune et on éradiquait le mal. Sauf que, non seulement ça n'empêchait pas la mort des riches mais ça provoquait celle de ceux qui en avaient accepté le partage, comme si l'argent lui-même contaminait ! De simple maladie on était passé au stade d'épidémie. Puis les choses s'accéléchèrent, on passa au stade de pandémie. Le cluster s'élargit de plus en plus et atteint son apogée quand l'OMS décréta la prohibition mondiale de l'argent. Les bourses déjà effondrées disparurent, le commerce international aussi. Joie chez les anticapitalistes et les altermondialistes ! Mais situation complexe. Les premiers à trouver des solutions furent ceux qui utilisaient déjà les échanges de services. Le troc devint le nouveau moteur du commerce dont il remplaça d'ailleurs le nom. Comme il fonctionnait en circuit court et favorisait le principe de la solidarité un nouvel équilibre apparut. Il mit longtemps à devenir planétaire car un nouveau mal était apparu, la dominose appelé aussi tyranose dans sa forme la plus brutale. Cette maladie s'attaquait à tous ceux qui cherchaient

à dominer les autres, à s'ériger en maître à bord. Il fallut plus de temps pour éradiquer le virus du pouvoir que celui de l'argent et si les victimes de l'argentose s'étaient comptées par milliers, celle de la dominose se comptèrent en milliards !

Cette réduction drastique de la présence humaine ainsi que les modes de vie respectueux de la planète pratiqués par les survivants firent un bien fou à celle-ci. Partout on planta des arbres. On ne produisit que ce qui était nécessaire à la vie. Il n'y eut plus d'espèces menacées. La biodiversité ressurgit. Plus d'effet de serre, nouvel équilibre gazeux bénéfique. On ne parla plus de réchauffement mais de refroidissement climatique et les glaciers ressuscités se mirent à grandir et à grossir. Le monde apaisé ne souffrit plus de soubresauts chaotiques. Une nouvelle ère s'ouvrait sur terre.

FIN

Le 3/5/2020 49 ème jour du confinement